

## « Paroles gelées sans langue de bois à la sauce Bellowini... »

Voici le truculent menu proposé à ses spectateurs en ouverture de saison, par le Nouveau Théâtre d'Angers, Centre Dramatique National des Pays de la Loire.

Les «Paroles Gelées» de la «Cie Air de Lune», mises en scène par Jean Bellowini, donnent «chair» à l'œuvre de François Rabelais, en n'en faisant un festin de mots et d'images, un spectacle jouant de tous nos sens qui réunit treize acteurs/musiciens débordants de vitalité.

### Rabelais ou de vagues souvenirs.

*«Rabelais prends tous les langages à bras le corps et se les mélange dans un grand éclat de rire. Il invente une langue incomparable, polyphonique, impure, insolente, chatoyante, qui mêle allègrement le haut et le bas, la merde et l'étoile, le cul et l'âme, les farces burlesques et la quête spirituelle.» (J. Bellowini)*

«Faire le mouton de Panurge»...voilà une expression que nous connaissons tous...Mais savons nous que nous la devons à [François Rabelais](#), un prêtre et écrivain humaniste, mort en 1553 ? Ses œuvres, comme «[Pantagruel](#)» ou «[Gargantua](#)», ont traversé le temps et font aujourd'hui parti de notre imaginaire collectif.

A l'évocation de ces deux noms de vagues souvenirs refont surfaces, des images apparaissent ; cela nous parle, mais les avons déjà jamais lu ? «Paroles Gelées» nous invite à nous plonger dans une langue merveilleuse, généreuse, licencieuse, vieille de près de cinq siècles, et dans un univers totalement ubuesque où les saucisses et les andouilles se mettent à parler...

Le [jeune metteur en scène](#) a su saisir l'intérêt théâtral des textes de l'auteur et en signe, avec C. de la Guillonnière, une très intelligente adaptation qui nous fait voyager à travers la richesse et la diversité de son écriture. Faisant fi de toutes les embuches, la troupe parvient à nous submerger dans un raz de marée de chansons, une mer de poésie, mélangeant sans distinction humour et sérieux, grotesque et profond, calme et tumulte, malheurs et jubilations.

### Un mets de choix, servi sur un plateau.

Mais pour qu'un tel mets soit digeste, l'intention doit être juste. Loin de toute dérive intellectualiste, [Jean Bellowini](#) transforme le théâtre en guinguette et ce qu'il s'y joue en une grande fête populaire, un feu d'artifice de lumières et de musique. Les acteurs «jouent au théâtre» comme d'innocents enfants et parviennent à nous divertir de la façon la plus noble qui soit, chatouillant notre intellect et excitant nos instincts les plus salaces.

On leur pardonne l'entrée en matière quelque peu scatologique, tant elle nous est amenée avec joie. On oublie vite la difficulté d'appréhension de cette langue biscornue, tant elle est clamée avec vigueur et beauté. On ne se formalise pas non plus sur le caractère «mythomane» des récits de Rabelais tant ils sont reconstitués avec chaleur et inventivité.

Il y a de tout et pour tous et c'est cette volonté qui fait de «[Paroles Gelées](#)» une formidable épopée qui réussit à réunir sur le même pont d'un navire novices et habitués du théâtre. Si la portée allégorique et satirique des œuvres de Rabelais et leurs résonances contemporaines auront échappé à nombre d'entre nous, on retiendra ce fantastique voyage à travers des mondes dangereux où le symbole et la morale prennent des formes monstrueuses.

## **Une pièce éblouissante.**

Les pieds dans l'eau, vêtus de bottes et de cirés, les comédiens n'hésitent pas à se «mouiller», donnant la plénitude de leur voix et de leurs corps dans cette «pataugeoire» où tout devient possible. Ici, le plaisir des oreilles n'a d'égal que celui des yeux: des chaises, une table, quelques escabeaux suffiront à nous émerveiller tant les lumières et les réverbérations de l'eau contribuent à créer un espace merveilleux...

Chez Rabelais les *«Paroles Gelées»* sont des glaçons qui au contact des humains deviennent des mots prenant un sens différent selon les hommes qui les dégèlent...chez [Jean Bellorini](#) l'intention n'a pas varié. Lui et sa Cie s'amuse d'un rien, se jouent de tout et parviennent à porter le théâtre au firmament, prouvant que d'un grand classique l'on peut créer un très beau moment de fête et de partage...

Certains artistes clament qu'au théâtre l'ennui est constructif et mènent leurs créations comme une ascèse, d'autres ont fait le choix de la gaieté et de la convivialité. Entre l'Ermite ou le Pantagruéliste, les spectateurs présents ce soir là n'ont pas un seul instant hésité...